

**PANOPLIE
CA, C'EST
BAUSCH**

La grande prêtresse de la danse-théâtre allemande revient à Paris. Cette fois, la folie Pina Bausch fait double programme : « Bandonéon », chef-d'œuvre des 80's, et « Vollmond », sa dernière création. Le style Pina, c'est quoi ? LAURENT GOUMARRE

Le tournoiement

Le corps dessine une courbe pied-cambure-mains rejetées en arrière, entre mouvement d'extase et cri primal. Du pur Pina Bausch qui multiplie les spirales, les pirouettes et les enroulements.

La robe longue

C'est sa signature. Une pièce de Pina, c'est un défilé de robes du soir version déshabillé signées Marion Cito, qui ont fasciné de Jean Paul Gaultier à Christian Lacroix. Ça tourne autour du corps dans les pirouettes, et ça s'envole dans les portés.



« Vollmond », de Pina Bausch.

Les cheveux longs

Ils sont toujours détachés. Les mains passent dedans pour les rejeter en arrière, en avant, dans une esthétique qui frôle parfois une pub de shampooing. Ultra féminin, over-capillaire, c'est devenu un style chorégraphique.

Le pied nu qui dit qu'on est danse contemporaine et pas classique, que l'expérience du plateau est avant tout physique, un contact direct avec le sol. Détail ultime ? Le pied tordu, pas du tout dans l'alignement pointé de la jambe : preuve d'une danse violente qui passe outre le culte du beau mouvement.

■ Au Théâtre de la Ville : « Bandonéon » (reprise), du 5 au 11 juin. « Vollmond » (création 2006), du 16 au 24 juin.

DANSE EXPRESS SWINGUONS DANS UNE BOÎTE !

LE HIT DE L'AN DERNIER REVIENT : EN PLEIN PALAIS DE CHAILLOT, ON ENTRE DANS UNE CABINE CONÇUE PAR MARINA WAINER. ON SUIT SUR ÉCRAN UNE SÉQUENCE CHORÉGRAPHIÉE, ET ON FAIT PAREIL. LES PROFS SONT CLASSE : MURIEL CORBEL ET OLIVIER SIMOLA, DE LA BANDE DE PHILIPPE DECOUFLÉ. COMME UN MINI-« BAL MODERNE », UN DANSO-MATON INTERACTIF ET GRATUIT ! LE PLUS ? ON PEUT SE REVOIR LE LENDEMAIN SUR LE NET. N.B.

■ Palais de Chaillot, 1, place du Trocadéro. www.d-boite.com Jusqu'au 30 juin.



THÉÂTRE UN DEUX TROIS FEYDEAU

Trois Feydeau, sinon rien, et trois raisons de ne pas bouder notre plaisir. Feydeau, c'est...



La star de tous les théâtres. Un seul acte, une seule nuit, un mari pocheton, « Feu la mort de Madame » est du condensé de Feydeau. On y retrouve son goût pour les situations grivoises, la vivacité de sa langue qui lui a permis d'entrer au répertoire de la Comédie-Française et son culot inimitable, très apprécié des scènes intellos. ■ Aktéon Théâtre, tél. : 01 43 38 74 62.

Le roi de l'embrouille. Feydeau ne parle que d'une chose, de l'amour et de ses petites contrariétés qui font les grosses complications. Dans « Un fil à la patte », on croise une grisette à la langue bien pendue, un noceur ambitieux, un général, une duchesse légère, des pique-assiette, une jeune première... Tous ces gens se mélangent et accumulent les quiproquos. ■ Théâtre de Paris, tél. : 01 48 74 25 37.



Le pape du vaudeville. Quand on sait que sa mère était une splendide Polonaise mariée à l'écrivain Ernest Feydeau, mais qu'il serait le fils naturel de Charles Louis, un certain Napoléon III, ou du duc de Morny, on ne s'étonne pas qu'il manie si bien l'art du cocufiage dans « Le Dindon ». SANDRA BASCH ■ Théâtre Tristan-Bernard, tél. : 01 45 22 08 40.